Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,

LIMITÉ.

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—1an—Jeu Dim Mar

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — Henry Leverich à Rachel Marie Bosworth, Henry Hippolyte Bordelon à Isabella Fournier, John Miller, Jr, à Veuve Jacob Klan, Oscar Tybussek à Helen Roucaud, Frédérick Zeller à Mary Dillmann, Robert Dunwood à Jane Johnson, Alphonse Hall à Louisa Baptiste, Antonino Gagliano à Louisa Dora Argus, George Ulrich Kesler à Myrtle Goodman, Edward Haven à Clara Frank, Isaiah Dominic Stafford à Veuve Robert H. Garrett, Edward Charles Wathen à Bertha Winifred Pugh.

NAISSANCES — Mmes G. W. Seher, une fille. W. A. Raahe, une fille. P. Larmen, une fille. J. Mercier, une fille. J. S. Lugel, une fille. E. P. Ranval, une fille. A. Castragiovanni, une fille. L. Arthur, une fille. J. McDonnell, une fille. A. Jacobi, une fille. G. H. Wormuth, un garçon. C. Lugenbuhl, un garçon. P. English, un garçon. H. Gastel, un garçon. J. W. Alcorn, un garçon. J. Finley, un garçon.

DÉCÈS — Vve Margaret Hibbs, 42 ans, 1446 N. Prieur; B. Mary Rapp, 1 ans, 6229 Annonciation; F. Meade, 39 ans, 1718 Iberville; J. T. Wrigley, 57 ans, 230 Verret; Vve Anne Stevenson, 74 ans, 3000 N. Peters; Roselia Laband, 7 mois, Allen et River; Elysée Lavigne, 46 ans, 1519 Marais; B. L. Sabathe, 2 mois, 616 Elizardi; K. Mary Rennyson, 21 jours, 1905 Cleveland; W. Green, 52 ans, 916 Pacific avenue; J. Murphy, 55 ans, 7816 Macarthy; R. T. Keife, 6 ans, 1118 Sixième.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:

Laura Campbell Reiss, Violett Joseph, Daniel Hines.

E. F. Kohnke vs vs Jacob Mattern et fils, réclamation de $147 80.

Demande d'émancipation:

Martin G. Geine.

A. Schwartz et fils vs Ferdinand Berry, action en recouvrement de $282 27 sur un compte courant.

Marcel Bernard vs St-John Baptist Devine Church Asso., procès exécutif de $370.

Mutual Building & Homestead Asso., vs Jacob Spitzfaden, procès exécutif de $1600.

Alvin K. Seago vs John Odom, attachement de $139 75.

Jos. F. Walton vs Nicolo Provenzano, action en recouvrement de $500 pour des services de profession.

Charles Feahney vs Michael Ipser, réclamation de $131.77 sur un compte courant.

John Elwood vs Jacob Zeigler, réclamation de $120 pour loyer.

Léonard H. Cobb vs son épouse, séparation de corps et de biens.

Le testament de Laura Campbell Reiss a été homologué hier à la cour du juge King. Il est daté du 10 mai 1899 et la défunte laisse ses biens à son époux, Paul L. Reiss.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Florence Lucas, Jeremiah Lynch, Oscar Domingo, actes de violence; Joseph Small, larcin; Adam Smith et Geo. Roberts, alias Balony, vol avec effraction.

Acquittés:

Charles Levy, Benny Barney, attaque.

Lait falsifié.

Des plaintes ont été formulées hier matin à la cour du juge Hughes contre les laitiers suivants accusés d'avoir vendu du lait falsifié: A. S. Thompson, 1918 rue Général Taylor; E. Barousse, Cleveland et Olympia; Paul Cannes, McLellandville; F. J. Marrow, St-Charles et Erato.

FAITS DIVERS

A CHALMETTE.

Le colonel Crowder a reçu, hier matin, plusieurs larges enveloppes officielles de Washington. Elles contenaient des instructions concernant l'enquête à laquelle on l'a délégué; mais il ne peut donner à cet égard aucune information, vu l'absolue discrétion que lui impose le département de la guerre.

"Avez-vous installé ici un bureau?" lui a-t-on demandé.—"Oui, mon bureau est à la douane."

"Tiendrez-vous une session officielle en cour?—Je ne sais si cela sera nécessaire, et, par conséquent, je ne puis répondre à cette question.

"Comment procédera-t-on au sujet de l'enquête qui vous est confié?—J'espère, que, des deux côtés, les parties intéressées me fourniront la liste de leurs témoins, de façon à ce que je puisse les interroger.

"Demanderez vous qu'on vous la fournisse?—Oui.

"Avez-vous jusqu'ici eu quelque entrevue avec les officiers anglais?—Non.

"Le chef Wilkie, qui est attaché au bureau du service secret du gouvernement ici, aura-t-il aussi à faire une enquête concernant l'affaire du poste anglais à Chalmette?"—"Non que je sache; je n'ai eu avec lui aucune communication."

"Y aura-t-il d'autres officiers que vous chargés de l'enquête?"—"Je ne puis le dire; mais je n'en connais aucun autre."

"Combien de temps pensez-vous mettre pour clore cette enquête?"—"Plusieurs jours, et il se peut que je sois ici une bonne partie de la semaine prochaine."

"Sera-t-il nécessaire que vous alliez à Bâton Rouge?"—"Je ne le pense pas jusqu'ici."

"Il va de soi que vous irez visiter Chalmette?"—"Certainement"

"Avez-vous reçu quelque communication du général Samuel Pearson, l'officier boer?"—"Non; mais j'ai appris par les journaux qu'il est en route pour la Nouvelle-Orléans, et qu'il sera probablement ici jeudi."

"Quelle ligne de conduite suivrez-vous et quels procédés emploierez-vous pour établir l'évidence?

"Comme je l'ai dit, j'essaierai d'obtenir des personnes intéressées à la question, des deux côtés, au sujet de cette controverse, les noms de leurs témoins. Je les interrogerai, et j'obtiendrai ainsi, aussi complète que possible, la même évidence qui a déjà été envoyée à M. le secrétaire Hay par l'intermédiaire de Son Excellence le gouverneur Heard. Par ce procédé, l'enquête donnera une évidence encore plus probante, et il se peut que cette manière de diriger l'enquête fasse surgir d'autres preuves qui donneront plus ou mois de force aux premières.

"A qui enverrez-vous le compte rendu des résultats de votre enquête?—A l'adjudant général, à Washington."

Le colonel Crowder est à la Nouvelle-Orléans depuis lundi soir; mais il procédé avec une telle discrétion et si tranquillement, que sa présence n'a été connue que par un nombre de personnes fort restreint jusqu'à mercredi.

Précoces voleurs.

John Colquhoun et Alfred Pinkney ont été arrêtés avant-hier soir, et Gabe Jones hier matin, par l'agent Mullen, pour avoir participé au vol des cordes valant $25, qu'ils ont prises au milieu des travaux de drainage, coin des rues Troisième et Laurel. Le dernier arrêté se dit innocent.

Ces cordes ont été vendue à M. Glaizer, qui demeure au coin des rues Première et Tchoupitoulas. Un affidavit a été fait contre lui pour avoir acheté de la marchandise volée.

Ces précoces petits voleurs sont très jeunes; Colquhoun n'a que 11 ans.

HOTEL DE VILLE.

Aujourd'hui est le dernier jour de la session quotidienne où siégera le comité du conseil qui s'occupe de la réduction des assessements. Les personnes qui ne se présenteront pas devant les assesseurs n'auront plus droit de demander une réduction, ce délai expiré.

A cette date cesseront provisoirement les devoirs onéreux des assesseurs pour le printemps.

Ces Messieurs ont décidé d'inviter un certain nombre de dames et d'amis pour célébrer leur libération par un "basket" pique-nique fait à bord en descendant le fleuve demain vendredi. Pour combattre le "mauvais œil" ou le "guignon", on compte prier le clergé d'offrir à Dieu des prières pour que tout le monde revienne sain et sauf.

Le président Behrman a reçu une communication d'un caractère officiel par laquelle on demande que les assesseurs de toutes les paroisses se réunissent pour demander une augmentation de salaire.

Muletier lésé.

James McPetree, muletier sur le transport anglais "Honorious", a déposé, hier matin, une plainte à la cour de circuit des Etats-Unis, alléguant qu'il devait toucher $15 pour faire le voyage d'ici au sud de l'Afrique, puis être ramené aux Etats-Unis. Le bateau a transporté et déchargé sa cargaison de mules: on lui a payé les $15 convenus, mais le propriétaire du navire ayant reçu l'ordre de retourner en Angleterre est parti, laissant McPetree dans un pays à lui inconnu, sans se préoccuper de lui fournir les moyens de retourner aux Etats-Unis, sans autre ressource que son modeste gain, alors qu'il ne pouvait se procurer aucun travail.

Le plaignant a supporté de rudes fatigues et de grandes privations; il a été sommé de se joindre à l'armée anglaise, et a été mis en prison. Tous ces graves ennuis ont été causés originairement par le fait du propriétaire de "l'Honorious," qui n'a pas rempli loyalement les conditions de son contrat, en fournissant au plaignant le moyen de retourner aux Etats-Unis. L'altération de la santé de James M. Petree et les conséquences de cette incurie l'induisent à réclamer, $2000 de dommages.

Voleurs de grands chemins.

Deux nègres, William Johnson et George Jones, ont été arrêtés hier matin comme suspects et dangereux, et ont été condamnés à $20 ou vingt jours, plus neuf jours, à défaut de paiement de l'amende.

Ces deux accusés ont pris un autre nègre, dont le nom est inconnu, l'ont frappé à la tête avec une brique et l'ont volé, rue des Remparts près St Louis, s'enfuyant quand la police est accourue. Le capitaine Capo les a arrêtés et conduits en prison. Ils n'ont rien trouvé à dire pour se défendre.

Arrestation.

John P. Starke demeure 725 rue Baronne; il vient d'être condamné à $15 ou 30 jours comme suspect par le recorder Hughes. Il a été arrêté à la requête de Tony Digiriolano, épicier, qui demeure à l'angle des rues Baronne et Girod.

Starke, il y a quelques jours, accusa Digiriolano de lui avoir volé une bague. Il avoua avoir emprunté à l'épicier $2 sur ce bijou et quand il rendit les $2 à Digiriolano, celui-ci refusa de lui restituer la bague.

Mardi soir Starke vint chez le grocer et lui dit qu'il exigeait la bague ou sa valeur en argent: cependant il supprimerait sa plainte s'il recevait satisfaction.

Digiriolano l'a fait arrêter.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS.

Essayez quelques doses de ce médicament merveilleux au printemps quand vous vous sentez abattu, fatigué et nerveux. C'est le meilleur médicament de printemps connu de la science. Il purifiera votre sang et reconstituera votre système. Il guérit aussi la Dyspepsie, l'Indigestion, la Grippe, la Malaria, la Fièvre en Frisson. Ne manquez pas de l'essayer. Notre Timbre Privé entoure le col de la bouteille.

Bureau des commissaires de police.

Promotions.

Les commissaires du Bureau de police se sont réunis hier soir et ont rempli les places vacantes dans l'effectif.

Les commissaires Bishop, Leclerc, Murray, Neinaber et Hymel ont répondu à l'appel nominal.

Les rapports des comités de promotions ont été lus et sur les recommendations qu'ils contenaient les promotions suivantes ont été faites:

De sergent à capitaine, M. P. Creagh.

De caporal à sergent, Henry J. Hyatt et Louis Rawlings.

De simple agent au grade de caporal, Albert Anderson et Peter Finney.

De surnuméraire à agent:

Charles Traub, Raymond Castanedo, Frank J. McDonell, A. A. Kern, David F. Williams et H. H. Kline.

Sur motion de M. Capdau le chef a été enjoint d'user de son influence pour obtenir la prochaine convention des chefs de police à la Nouvelle-Orléans.

Le capitaine M. P. Creagh est entré dans le corps de la police le 5 février 1885; il a été promu au grade de caporal en 1890 et à celui de sergent en 1895.

Les sergents Hyatt et Rawling font partie de la police depuis 1888.

L'Union Progressiste.

Association des Manufacturiers.

Les membres de l'Union Progressiste se sont réunis hier soir dans le but de discuter la fondation d'une association de manufacturiers pour encourager l'industrie indigène.

Après avoir expliqué le but de la réunion, le président M. J. Sanders a donné la parole à l'Honorable Sidney Story, qui a prononcé un discours fort apprécié des nombreux assistants.

Il a parlé des avantages de l'établissement de manufactures en notre ville, et a particulièrement appelé l'attention des commerçants sur la nécessité d'encourager les industries indigènes.

MM. T. Richardson, B. Rosenberg, R. McWilliams et F. Alexander ont également parlé sur la même question.

Après de longues discussions il a été décidé de nommer un comité dont les membres, conjointement avec les membres d'un comité de l'union, s'occuperont de la fondation d'une association de manufacturiers.

Voici la composition de ce comité:

MM. T. S. Witherspoon, A. Marx, B. Rosenberg, D. Woolbretcht, Hy Haag, L. Hanseman, Thos Gillen, Orloff Lake, F. Koretke et R. McWilliams.

M. Sanders a annoncé que la présentation de la "Coupe du Picayune" à M. Frank T. Howard aurait lieu samedi soir au théâtre Tulane, et il a prié les membres d'assister à la cérémonie avec leurs familles.

Mort de Flynn.

Richard Flynn est mort hier matin à 4 heures 15, des suites de la blessure que lui avait infligé Charles, alias Shotgun Foley. Cette triste issue était prévue.

Foley, qui est accusé de meurtre au premier degré, a été arrêté par le sergent Kaiser et conduit à la prison de paroisse. Il nie avoir tué Flynn, et prétend avoir seulement été présent quand il a été blessé, ignorant qui a tiré le coup fatal.

Amateurs d'opium.

Dave Jackson, Joe Fredericks, Ida Jackson, Edna Barnes et Charles Johnson, nègres, ont été arrêtés dans la maison située au No 305 de la rue Franklin.

Jackson qui y tient en cachette une maison où l'on peut consommer de l'opium, a été condamné par le juge Hughes à $25 ou 30 jours de prison, et des autres délinquants à $18 ou 30 jours.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Collecteur infidèle.

William Schickling, boucher qui demeure dans le Passage de la Bourse, près de la rue Douane, a été arrêté hier par l'officier Doran et mis sous bonne garde au premier poste de police. Il est accusé de détournement par E. Schwartz, spéculateur sur les viandes, lequel raconte qu'il a récemment engagé Schickling comme charretier et collecteur, et que celui-ci a détourné $17.50, qu'il avait reçus de W. H. Tiejen, lequel demeure coin des rues Hurst et Arabella.

Quant on a arrêté ce collecteur infidèle, on a trouvé sur lui $16 70.

Accusation de vol.

Lee Roberts a volé chez le coroner Richard $150 de diamants et de bijoux divers. Arrêté, il a avoué avoir vendu le tout $92 à Jake Itzkovitch, qui tient une boutique de marchandises d'occasion et de prêts sur gages coin des rues Remparts et Perdido. Cet aveu a été instantané après qu'on lui eût fait la promesse de ne pas le poursuivre. Les bijoux ont été recouvrés et Roberts a été relâché; mais Itzkovitch est lésé par cette transaction. Sur le conseil de M. Gurley, avocat, il a accusé Roberts de lui avoir volé $92, et une charge de vol qualifié a été faite contre lui par M. Gurley, au nom de son client.

Taux du coton.

Le coton de la récolte de juillet dernier a monté jusqu'à 9:10 cents à la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans hier matin. Il n'y a pas eu d'agitation et les transactions n'ont point paru très actives, mais ce haut prix a été atteint quand même, ce qui est d'un bon augure. De prominents statisticiens ont prédit ou affirmé que le coton de la récolte dernière ne monterait pas à 10 cents, mais tout indique que les événements leur donneront tort.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

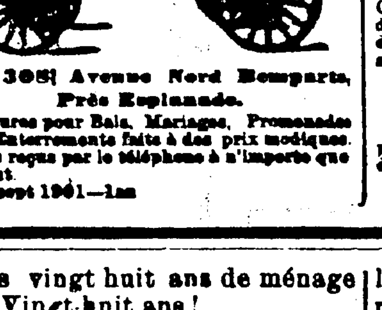
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 983.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept 1901—1an

AVIS SPECIAUX.

Avis Spécial.

McCOMB CITY.

L'EXCURSION DU DIMANCHE VIA L'ILLINOIS CENTRAL

sera reprise Dimanche, le 13 Avril. Quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 a. m., au retour arrivant à la Nouvelle-Orléans à 9.40 p. m.

Prix, l'aller et le retour, $1.00.

10 avril—4t

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., le 8 avril 1902.

AVIS

En me retirant des affaires d'assurances je prends la liberté d'annoncer à mes amis que j'ai vendu et transféré les affaires d'assurances jusqu'ici conduites par moi, ensemble avec leur clientèle, à MM. JANVIER & MOSS, LIMITED, lesquels sont par la devenus les SEULS AGENTS DE LA NORTH BRITISH AND MERCANTILE INSURANCE CO., DE LONDRES ET D'EDINBOURG, ECOSSE.

Je recommande cordialement mes successeurs à mes commettants et patrons et sollicite pour eux la continuation du généreux patronage qui jusqu'ici m'a été accordé.

Respectueusement,

L. H. TERRY.

Nous référant au ci-dessus nous prenons la liberté d'annoncer à nos amis et au public que nous sommes en possession de tous les dossiers, de toutes les polices North British and Mercantile Insurance Co. issues par M. Terry et que nous sommes prêts à les endosser quand nous en seront requis, et que nous vous enverrons des avis de leur expiration en temps et lieu.

JANVIER & MOSS, LTD.

220 rue Baronne.

10 avr—1 m—jeu dim mar

ST CHARLES STREET RAILROAD CO. —coin des rues Marigny et Decatur—A une réunion du Bureau des Directeurs de la St Charles Street Railroad COmpany tenue le 4e jour d'avril 1902 un dividende de UN ET DEMI POUR CENT a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 mars 1902, payable sur demande.

CHAS. J. MACMURDO, Secrétaire.

8 av—1 sem

LA COMMISSION DU DRAINAGE DE LA NOUVELLE ORLEANS, Chambres 20, 21 Hôtel de Ville.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle Orléans, Chambres 20, 21 Hôtel de Ville, jusqu'à 3:30 heures p. m., le 8 mai 1902, pour la construction d'un canal couvert et cimenté sur la rue Orléans, de la rue Broad à la rue Claiborne, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Claiborne de la rue Orléans à la rue Dumaine, et de la rue St-Philippe à l'avenue de l'Esplanade; le tout devant être en conformité avec les plans et spécifications maintenant enregistrés en ce bureau.

Chaque soumission doit être accompagnée par un dépôt comptant ou chèque certifié pour cinq cents dollars ($500.0.).

Le contrat requèrera un bon s'élevant à un quart (1/4) de l'estimation du coût du travail.

Toutes les soumissions doivent se conformer avec et inclure tout travail indiqué et décrit dans les plans et spécifications maintenant enregistrés.

Le droit de rejeter chacune ou toutes les soumissions est réservé.

R. M. WALMSLEY, President.

IRWIN JAMISON, Secrétaire.

8 avril—30t

LA COMMISSION DU DRAINAGE DE LA NOUVELLE ORLEANS CHAMBRE 20, HOTEL DE VILLE.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans, Chambre 20, Hôtel de Ville, jusqu'à 3:30 heures P. M., le 5 mai 1902, pour la construction d'un canal ouvert et cimenté sur l'avenue Nashville, de la rue Remparts à la rue Claiborne; devant être terminé le 1er août 1902, le tout d'après les plans et spécifications maintenant enregistrés en ce bureau.

Chaque soumission devra être accompagnée par un dépôt comptant ou cheque certifié pour $250 00.

Le contrat requérera un bon s'élevant à un quart de l'estimation du coût du travail.

Toutes les soumissions doivent se conformer avec et inclure tout travail indiqué et décrit dans les plans et spécifications maintenant enregistrés.

Le travail sera adjugé au plus bas soumissionnaire, mais la Commission du Drainage se réserve le droit de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

R. M. WALMSLEY, Président.

IRWIN JAMISON, Secrétaire.

8 avr—8 au 5 mai incl

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, No 337 rue Carondelet — Nouvelle-Orléans, le 24 mars 1902—Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, 29 avril 1902, à 7:30 heures p. m., pour le travail et le matériel nécessaires pour la construction complète d'un chemin sur la devanture du fleuve s'étendant de la rue Terpsichore à la rue Ste Marie ou Jackson à l'option des commissaires.

Des soumissions seront reçues soit pour un pavage en bloc de granit, un pavage en blocs Belge, un pavage d'asphalte en feuille ou un pavage d'asphalte en roes, conformément aux plans et spécifications enregistrés.

Le Bureau se réserve le droit de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

Un chèque certifié pour la somme de deux mille dollars doit accompagner chaque soumission pour garantir la signature du contrat s'il est accepté. Les spécifications, les plans et formes en blanc de la soumission peuvent être obtenus à ce bureau ou au bureau de Coleman et Malochée, ingénieurs, 319 rue Carondelet. Les soumissions devant être endossées "Soumissions pour la construction d'un chemin sur la devanture du fleuve" et adressées à

HUGH McCLOSKEY,

Président, Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans.

Les soumissionnaires sont requis d'être présents à l'ouverture des soumissions à la dite date et heure.

25 mars—25 au 29 avril inclus.

A propos de West End.

Un intéressant bill d'équité a été enregistré par le commis Carter, hier matin, à la Cour de circuit des Etats-Unis. Ce bill est la conséquence du procès intenté à la ville de la Nouvelle-Orléans par John H. Scott.

Scott se plaint, dans ce bill, qu'à grands frais il s'est mis en mesure de commencer ses affaires sur "le revêtement de West End".

Il allègue qu'il est autorisé par le gouvernement des Etats-Unis, par l'intermédiaire de ses officiers mandataires, mais que le conseil municipal lui a fait signifier par la police qu'il eût d'abord à obtenir pour cela un permis. Il constate que le revêtement étant entouré par les eaux du lac Pontchartrain, formé par la mer, est sous la seule juridiction du gouvernement des Etats-Unis, d'où il prie dans sa pétition qu'une injonction contre la ville lui interdise d'intervenir dans ses affaires.

AMUSEMENTS.

BENEFICE.

Fonds des Filles de la Confédération.

Grand Opera House,

VENDREDI SOIR, 11 AVRIL,

—PAR LA—

Baldwin-Melville Stock Co.

UNE SUPERBE PRODUCTION DE LA GRANDE COMEDIE-DRAME,

CHARITY BALL.

BILLETS - - $1.00.

Procurés du Comité peuvent être réservés maintenant sans frais extra au contrôle du "Grand." 8avril—

ST. CHARLES Orpheum

VAUDEVILLE MODERNE

CE SOIR.

Matinées tous les jours, (lundi excepté).

Milton et Dollie Nobles, Barrows Lancaster Co., les Avers, les Frères Wilton Loney Haskell, les Frères Knight, Susie Fischer, Vera King, Nouveaux portraits animés.

Prix du soir—50c 25c et 10c.

Matinées, avec sièges réservés—25c.

6 avril—6t

CRESCENT.

CE SOIR.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

Le légitime comédien irlandais,

MR. JOSEPH MURPHY,

Secondé par une excellente compagnie sans égale dans ses plus grands rôles populaires. Matinées Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi,

THE KERRY COW.

Jeudi, Vendredi et Samedi,

SHAUN RHUE

Le succès le plus par du drame irlandais qui ait été écrit

La semaine prochaine—HELLO BILL!

6avril—6t

GRAND OPERA HOUSE.

Matinées Lundi, Mercredi, Vendredi et Samedi. Commençant avec la matinée d'aujourd'hui. Baldwin-Melville Stock Co.

Présentant e grand mélodrame romantique, "REAPING THE WHIRLWIND"

Mercredi, matinée et soir, (9 avril) grand bénéfice pour H. Percy Meldon—Attractions extra—Photographies pour les dames.

Vendredi soir, 11 avril, (une seule représentation)—Bénéfice pour le "United Daughters of the Confederacy Fund,"

"THE CHARITY BALL."

Les prix réguliers prévaudront, excepté pour vendredi soir.

Matinée de dimanche prochain, 13 avril—"THE GOLDEN GIANT MINE"

6avril—6t

AVIS.

Avis est par le présent donné aux actionnaires de la Banque Nationale de l'Union de la Nouvelle-Orléans, Louisiane, qu'une réunion des dits actionnaires aura lieu aux bureaux de la banque, à l'enseignure des rues Carondelet et Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne, lundi, le 14 avril 1902, à midi, pour considérer et voter sur une proposition de mettre la dite banque volontairement en liquidation conformément aux dispositions des Clauses 5220 et 5221 des Statuts Revisés des E.-U., et pour autoriser les liquidateurs à vendre les biens, les affaires et la clientèle de la dite banque.

Par ordre du Bureau des Directeurs.

GEO. FERRIER, Caissier.

Nouvelle-Orléans, le 10 mars 1902.

11 mars—au 14 avril inc

AVIS.

Avis est donné qu'à la prochaine session de l'Assemblée Générale, un acte sera proposé pour amender l'acte qui a établi la et pourvoit à la commission des Egouts et des Eaux, étant l'acte 6 de la session extraordinaire de 1899 et de fondre la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans à laquelle il est pourvu en vertu de l'acte 114 de 1896, l'acte 63 de 1898, et l'acte 72 de 1900 avec ladite Commission des Egouts et des Eaux.

13 mars—jeudi

---

une enfant, vêtue d'une pauvre robe élimée, il avait éprouvé le trouble autrement intense que le désir, et qui chez l'homme le plus sceptique, peut renverser toutes les théories, d'incrédulité systématique, d'égoïsme féroce.

En sortant l'avant-veille, sous une pluie battante, pour regagner la demeure paternelle, de la maison de Saint Mandé, il conservait au milieu de ce bouleversement intime, suffisamment de lucidité d'esprit, pour se rendre compte du danger.

Ce sentiment le mènerait à une mauvaise action, ou il serait la perte de sa situation.

Roger avait eu assez de relations faciles pour se rendre compte de la différence.

Une liaison avec cette petite Renée au front pur, aux yeux où l'on pouvait lire jusqu'à l'âme, serait criminelle.

Il n'était pas endurci, au point de la nouer sans combat.

Un jour viendrait-il où ses scrupules tomberaient?

Il n'épouserait jamais Renée.

Et il était résolu à la fuir.

Or, pour la fuir, il n'avait qu'à ne pas retourner chez la veuve.

Ce serait désormais par ses parents, qu'il lui ferait dire qu'il s'intéressait toujours à son fils, et qu'il continuerait à le pousser.

Ces réflexions, ces pensées si différentes, s'incrustaient en son cerveau, durant la montée rapide qui, du rez-de chaussée les portait, l'honorable M. Truchon et lui, du dernier étage.

Ils pénétrèrent dans l'appartement vide, le propriétaire gagnant de suite le salon,—ce salon Louis XVI, jusqu'aux serrures!—devant lequel comme en bas, en face des colonnes du vestibule, il s'extasiait à l'infini.

Il donnait d'une main son coup de canne sur le parquet, faisant du bras gauche un geste qui enveloppait la pièce.

—Est-ce malheureux de ne pas louer ça!.... est-ce malheureux!

Puis, sans attendre une réponse que Cameron ne pensait pas à faire, occupé à ouvrir une fenêtre pour passer sur le balcon, il le suivit, s'arrêtant avec lui devant la rampe de pierre qui était juste en face de la salle à manger.

C'était bien de là qu'un morceau désagrégé se détachait.

—Vous m'aviez dit le béton plus solide que la pierre, grognait M. Truchon.

—Aussi solide du moins, et je le répète...... Mais comme la pierre, il peut se fendre.... les entrepreneurs ne sont pas dedans...... Nous non plus, les architectes......

—Je ne prétends pas.... Seulement convenez que c'est malheureux.... Je n'en finis pas... Un calorifère qu'il faudra refaire tout entier......

—Je n'y suis pas davantage pour quelque chose.... Ce n'est pas moi qui ai fait construire... je n'ai pu suivre les détails.... J'ai expertisé, j'ai trouvé que cela valait tant.... Il y a eu contre-expertise.... Vous vous êtes montré satisfait.... je n'en puis pas davantage pour mes clients.

C'était articulé d'un ton excessivement froid, qui en imposa à l'ancien négociant.

Il finissait par blesser ce jeune homme, qu'il considérait comme un garçon de beaucoup de valeur, et qu'il croyait, malgré les racontars entendus, très honnête.

Fallait-il s'arrêter à la calomnie?

La Perdicamdabo ne prétendait-elle pas, tout à l'heure, dans la loge, que tous les gens qui ont fait fortune sont des coquins?

Il la savait, lui, son existence, et qu'il ne causait jamais aucun tort à personne: un travail opiniâtre, vingt années d'économies avant de se permettre un peu de bien être, du flair et de la chance.

Bien sûr qu'aujourd'hui, les gens qui venaient à Paris, en sabots et en bourgerons eussent mieux fait de s'en retourner de même.

Les temps changeaient.

Il y en avait trop, lancés dans la course aux millions.

Mais du sien,—quarante-deux ans plus tôt, puisqu'il débarquait à treize ans, aux abattoirs de la Villette, et qu'il en avait cinquante-cinq,—cela se pouvait encore.

—Allons! allons! fit-il de sa voix bourrue qui s'attendrissait, ne montez pas sur vos grands chevaux, il n'y a pas de quoi.... Vous me connaissez bien, voyons, vous me connaissez bien.

—C'est parce que je vous connais, que jusqu'à présent je ne me suis pas arrêté à des allusions, que je n'eusse pas laissé répéter deux fois à un autre....

"Je n'ai plus votre confiance, monsieur, je vous salue et voilà tout.

—Ce n'est pas à moi que vous le dites?

—Non.... Vous m'avez gagné .... malgré vos façons qui ne sont pas tendres. J'ai de la sympathie pour vos enfants, pour madame Truchon.... une personne si respectable!

—Ma femme! je vous crois... En voilà une qui n'aurait pas mérité que son mari se dérange...

La conversation prenait une tournure qui permettait à Roger de s'échapper de l'impasse, où la bonhomie de son client l'acculait plus souvent, que ne l'eût acculé une finesse, une force égale à la sienne.

Il poussa légèrement du coude l'ancien négociant.

—Ce qui ne vous a pas empêché, hein? de faire par-ci, par-là une infidélité?

—Une seule!

—Une seule!

—Oui, mon cher, une seule... Dans vingt huit ans de ménage ....Vingt-huit ans!

—Allons donc!

—Tenez, je veux être précipité de ce balcon dans la rue....comme tout à l'heure le morceau de béton, si ce n'est pas la vérité!

Cameron haussa les épaules.

Le père d'Ernestine lui tapa sur l'épaule.

—Vous ne me demandez pas de confidences, hein?.... Et je vous raconterais plutôt le contraire..... Entre hommes, on n'aime pas de passer pour un imbécile...... Car c'est plutôt bête au fond......

"Pourtant, souvenez-vous de cela, M. Cameron.... C'est une condition pour arriver, que de se tenir à son ménage....

"Quand on a la gaudriole en tête, quand on ne sait pas réfréner ses caprices, on est fichu.

—Possible!

—Sûrement.... C'était ainsi de mon temps du moins...... Anaïs et moi nous avons peiné ensemble.... Nous vivions de la même vie.... Si j'avais été à côté, ça ne lui aurait pas échappé.... La désunion..... et je vous répète: fichus!

—Alors, cette fois-là....cette unique fois, elle ne s'est doutée de rien?

—Heureusement!.... Une seconde et ça aurait été peut être, je le répète, la dégringolade au lieu de la prospérité.

Il continua, la bouche souriante sous sa moustache qu'il tiraillait, une sourdine dans la voix, retournant en pensée, immobile sur ce balcon où le vent soufflait, devant son pilastre de béton abîmé, vers l'aventure, l'unique aventure de son existence rangée.

—Oui, mon cher, il n'y a pas moins de dix-huit ans....j'étais ce qu'on appelle un beau gas.... dans la force de l'âge....Une gamine, elle n'avait guère plus de seize ans, qui chantait à la Scala....Du vice autant que de beauté......

"Je me suis dit: mon ami, il ne faut pas recommencer, ou tu es pincé!

"Pendant huit jours j'ai été malheureux....pas plus.

"Quand j'y pense, à présent, ça me fait rire....J'aurais pu, comme tant de maris.... Non, non, le jeu n'en vaut pas la chandelle .... Gardez-moi le secret, hein?

—Parbleu! jusqu'à la mort.

Et, mis en gaité tous les deux, le propriétaire et son architecte, s'apercevant qu'ils étaient gelés, rentrèrent dans l'appartement.

Au bout de dix minutes, ils descendaient.

Roger Cameron s'arrêta sur le palier du quatrième.

—A propos, je ne vous ai pas encore dit le principal: J'ai donné rendez vous aujourd'hui ici, à cinq heures, à une dame qui voudrait visiter l'immeuble.

—Pour louer?

—Peut être pour acheter.

—Vous savez, je ne suis pas si décidé à le vendre.

—Ah! vous voyez, que vous y tenez!

—Bien sûr, au fond....J'espère aussi que c'est une crise à passer....Si j'achetais ailleurs je me ferais, qui sait, encore plus voler!

—Décidément, vous croyez que vous avez été volé!

—Pardon, c'est une façon de parler, sous le rapport du rendement....Mais puisque, avec les nouveaux immeubles, nous en sommes tous là....

—Assurément, et cela durera encore quelque temps....Alors, vous n'êtes plus décidé à vendre?

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR; GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède [illegible] vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.